



Aux lecteurs et lectrices,

Le 6 février, j'ai reçu une lettre et une circulaire du P. Jean-Charles Côté, o.f.m., missionnaire au Tchad. P. Côté, âgé de 75 ans, est originaire de Rivière-Trois-Pistoles. Quelle activité, pour son âge, dans un pays chaud !

« Pour ce qui est de ma santé, c'est excellent : j'ai fait un test, au mois d'août : un voyage de 450 kilomètres comme seul chauffeur et j'en suis sorti sans dommage. Je continue à jouer au ping-pong chaque midi et je me compare sans honte aux bons joueurs... de la maison ! Et après la saison des pluies, je reprends mon exercice quotidien, ma marche d'une demi-heure autour de la concession.

On voit peu à peu augmenter la famille capucine africaine : une ordination presbytérale début mai, un frère en stage diaconal, six professions de novices, début septembre, et nous aurons six professions perpétuelles en décembre dont cinq tchadiens et un centrafricain.

Nous formons une communauté de cinq formateurs ; en ce début d'année, nous avons 29 étudiants capucins dans la maison (37-38 à table) en philosophie et théologie plus 14 frères Carmes et Bétharamites qui prennent leurs cours ici. Pour ce qui est du travail, c'est toujours la même chose, même si on m'a nommé gardien (ce nom désigne le supérieur de la fraternité chez les franciscains) : plus de corrections que par les années passées parce qu'on veut affilier notre institut à une université pour obtenir le baccalauréat en théologie, ça demande plus de travaux à présenter : travaux de 30 pages dans chacune des disciplines, Écriture Sainte, Dogme, Morale, etc., et même un travail final de 60 pages. Ceci se prépare tout au long des quatre années de Théologie.

J'ai toujours l'assistance spirituelle de l'Ordre Franciscain Séculier (Tertiaires de saint François) pour le diocèse, ce qui me vaudra encore quelques voyages dans le Nord (150 et 250 kilomètres) durant l'année ; et pour eux je dois préparer un message chaque mois et les visiter dans la mesure du possible dans la situation actuelle.

Je continue l'accompagnement spirituel de jeunes collégiens et lycéens et je suis un groupe d'aspirants à la vie capucine : nous avons pu envoyer un élève du Lycée de Bouar au Postulat cette année !

Nous continuons à assurer la célébration de l'Eucharistie dans deux communautés de religieuses certains jours de la semaine ; ce qui me donne l'occasion de préparer des homélies, en fait, je n'en ai jamais autant préparé : chaque dimanche, et trois ou quatre fois par semaine toutes les deux semaines : à 75 ans, ça occupe ma retraite.

La situation du pays est toujours catastrophique : ponts coupés, maisons brûlées, gens harcelés continuellement dans les villages et sur les routes ; deux villages près de la frontière du Tchad ont été coupés de nous pendant quelques semaines : on devait faire un détour par le Cameroun pour les atteindre (300 kilomètres en plus...). Et on ne voit pas encore poindre les signes d'une véritable accalmie.

Je vous prie de continuer à penser à ma famille d'orphelins, à mes lycéens affamés par la situation du pays et à mes traducteurs qui travaillent toujours à la correction du Nouveau Testament Marba sous la direction d'un prêtre tchadien... »

Fr. Normand Paradis, s.c.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine